

François Couperin: Portrait d'Iris Emmanuelle Guigues, Bruno Procopio (1 cd Paraty)

Iris dansait...

Femme aimée et idolâtrée, ou messagère des dieux,

« Iris » qui donne son titre à l'album Paraty d'avril 2010, est un nouvel

accomplissement particulièrement convaincant du jeune label fondé par

le claveciniste d'origine brésilienne, Bruno Procopio. La mythologie

précise que lorsque Iris déploie son étoile au ciel, elle fait voir

toutes les couleurs de l'arc en ciel, permettant d'heureuses combinaisons de teintes et de tonalités... foisonnement des accents

raffinés qui vaut manifeste pour ce disque, nuancé et rutilant,

projetant d'indicibles climats, en tout point remarquable.

Les interprètes expriment non sans subtilité toutes les facettes de la

sensualité d'un Couperin, maître des ornements et des figures mélodiques d'une inégalable délicatesse. Le geste se fait ici caressant, allusif d'un raffinement de ton « *pictural* », comme tend à nous le déclarer le visuel de couverture, *portrait d'Iris ou La Danse* du

Watteau (qui vécut comme Couperin le début du XVIII^e et témoigna des

ors finissant du Grand Siècle), lui-même génie de la nostalgie et des

couleurs automnales néo vénitiennes.

Qu'ils soient solistes ou en dialogue, virtuoses confirmés parmi les

nouveaux baroqueux, les interprètes subjuguent grâce à leur compréhension en profondeur des textes, à la finesse et à la

nuance
développées pour chaque pièce de Couperin. C'est une
succession de
climats changeants et miroitants entre nostalgie, gravité,
poésie,
grâce, tendresse. La viole qui chante si naturellement sous
les doigts
d'**Emmanuelle Guigues** capte
et brosse avec une infinie délicatesse de jeu, comme un
oscilloscope
amoureux, tous les caractères d'une musique géniale: écoutez
entre
autres, le recueillement ineffable de *Pompe funèbre* puis la
danse virevoltante du spectre s'agitant dans les airs de la
Chemise blanche qui suit, deux pièces qui proviennent de la 2^e
Suite de viole, pages 3 et 4).
La galanterie de Couperin est nourrie de secrets
alanguissements où
s'immisce quantité de souvenirs, d'affects vécus, de nuances
portés par
le coeur le plus désirant. Bonne idée de souligner ainsi
l'apport des *Pièces de viole avec la basse chiffrée* de 1728,
que l'on pensait perdues mais dont le manuscrit fut retrouvé
dans les années 1930.

Le programme savamment élaboré alterne pièces majeures pour
clavecin et partitions pour la viole. Au clavier, **Bruno
Procopio**,
élève de Rousset, impose l'excellence d'une digitalité qui
n'est pas
que démonstrative; le jeune claveciniste sait aussi colorer et
nuancer
avec un sens admirable de la ligne et de la clarté. Son jeu,
précis et
naturel sait tirer profit de toutes les ressources d'un
instrument
exceptionnel choisi pour l'enregistrement de l'album, le

clavecin de la
collection Laurent Soumagnac, d'un anonyme Lyonnais ravalé par
Joseph
Collesse en 1748: grâce dansante et mesure nostalgique de *La
Garnier*; écoulement magicien des *Ondes* ... sont ici des
préambules heureux au mystère captivant des *Barricades
mystérieuses* dont le balancement palpitant continue à chaque
écoute, de nous fasciner, entre grâce et onirisme.
De son côté, Emmanuelle Guigues fait merveille dans l'art si
difficile
des ornements, dans celui non moins délicat et problématique
des
liaisons et enchaînements note à note, car, comme la gambiste
nous le
rappelle dans la notice passionnante, Couperin développe sa
propre
notation: il inscrit même deux systèmes concernant les notes
coulées et
liées, l'une carrée, l'autre ronde. A l'interprète de choisir
pour
rendre naturelle et chantante, la substance vitale de la
musique. Qu'il
s'agisse du clavier ou de la viole, les instrumentistes nous
offre l'un
des programmes Couperin, les plus aboutis: leur geste soliste
ou en
accord, touche sans afféterie avec une sincérité désarmante.

✖ **François Couperin: « Portrait d'Iris ».**

Pièces de violes avec la basse chiffrée par Mr F.C. (Suites
1 et 2).

Les Goûts-Réunis ou Nouveaux Concerts (14^e et dernier
concert). Pièces

de Clavecin: *La Manon*, *La Garnier*, *Les Ondes*, *Les Graces
Incomparables*

ou *La Conti*, *L'himen-amour*, *L'Amazône*, *Les Bagatélles*, *Les
Barricades*

mystérieuses, Le Tic-Toc Choc ou Les Maillotins. Emmanuelle Guigues, viole de gambe. Bruno Procopio, clavecin. Sylvia Abramowicz, viole.

Rémi Cassaigne, théorbe et guitare baroque. **Parution annoncée le 9 avril 2010.**

vidéos

✖ **« Portrait d'Iris ».** Bruno Procopio et Emmanuelle Guigues, jeunes virtuoses de la nouvelle génération baroque, éditent un nouveau disque entièrement dédié à **François Couperin**... Le disque François Couperin intitulé « Portrait d'Iris » sort en avril 2010 chez Paraty.

✖ **Bruno Procopio, clavecin joue François Couperin.** A Paris, dans le salon d'honneur des Invalides, le claveciniste Bruno Procopio joue *plusieurs pièces* de François Couperin. L'interprète publie un nouvel album dédié à François Couperin, avec entre autres partenaires, l'excellente gambiste Emmanuelle Guigues, en avril 2010, chez le label qu'il a récemment fondé, Paraty. **4 vidéos exclusives**